

Pierre Charvet

Il donne le LA au Festival de Radio France

S'il est bien placé pour savoir qu'il n'est pas bon d'aller plus vite que la musique, Pierre Charvet mène néanmoins sa vie à un tempo soutenu. Le compositeur montpelliérain de musique contemporaine va signer sa 2^e édition aux manettes artistiques du Festival de Radio France, sans pour autant négliger ses missions de pédagogue radiophonique. Bientôt, se promet-il, il se posera pour composer plus.

Il se dit « *obsessionnel et plutôt introverti* ». Et donne à voir tout le contraire : cordialité, enthousiasme, spontanéité. Volubilité sans pédanterie. La simplicité en bandoulière, Pierre Charvet se définit avant tout comme un compositeur de musique contemporaine. Mais un coup d'œil dans le rétroviseur révèle un parcours éclectique : enseignant, il fut aussi (et est encore) animateur d'émissions musicales pour la télévision et la radio, avec une réputation de pédagogue incontestée. Il coiffe, depuis septembre 2011, la casquette de directeur adjoint du Festival de Radio France et Montpellier Languedoc-Roussillon, aux côtés de Jean-Pierre Le Pavec. Une main dans les cheveux (un tic), un éclat de rire, et il confirme : « *Oui, j'ai eu plusieurs vies !* »

Maître du temps

Le temps semble passer pour lui dans un tourbillon... Le festival aura lieu du 11 au 25 juillet. Alors qu'il va signer sa 2^e édition seulement à ce poste, l'homme semble à l'aise comme un poisson dans l'eau. Son équipe confirme : « *On a l'impression qu'il est là depuis toujours.* » Il faut dire qu'il embrasse cette mission avec un bonheur non dissimulé : « *Ce poste est le seul auquel j'ai candidaté dans ma vie. Il fallait un musicien, qui connaisse intimement Radio France mais aussi la ville de Montpellier... Ce poste et moi, on était fait l'un pour l'autre !* ». A-t-il déjà apposé sa griffe artistique ? « *Je suis*

dans l'exacte continuité de ce que René Koering⁽¹⁾ a fait de ce festival. Même si un jour, il faudra le faire évoluer. La mutation technologique actuelle est de l'ordre de la déflagration. Tout reste à inventer... » Diplômé de la prestigieuse Manhattan School of Music de New-York, Pierre Charvet intègre la première promotion de l'IRCAM (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique). Puis repart à New-York pour enseigner pendant sept ans. Quand il rentre à Paris, il se cherche : « *Je me sentais comme un Américain en France... Ici, la musique populaire singe les musiques anglo-saxonnes. Elle est en situation de vassalité culturelle et ignore ses propres qualités. Quant à la musique classique, elle est souvent considérée comme réactionnaire, ringarde, alors qu'au contraire, elle est en innovation permanente.* » Pierre Charvet ne se laisse enfermer nulle part, jamais. Et surtout pas en ►

2011

En septembre, Pierre Charvet prend les fonctions de directeur adjoint du Festival de Radio France et Montpellier Languedoc-Roussillon.

111 œuvres

déposées à la SACEM, tous genres confondus (du générique à la symphonie).

2 millions

de signes écrits par Pierre Charvet pour préparer son émission Le mot du jour, à la radio.

(1) Compositeur de musique classique et fondateur du Festival de Radio France à Montpellier en 1985.



BIO EXPRESS

Pierre Charvet naît en 1968 à Montpellier. Diplômé en 1991 de la Manhattan School of Music (New-York), il intègre la 1^{re} promotion du cursus de composition de l'IRCAM (Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique), puis retourne en tant qu'enseignant dans la prestigieuse école new-yorkaise de 1994 à 2001. Rentré en France, il présente la série documentaire *Simple comme musique* sur France 5 en 2003, puis *La musique de Maître Pierre* en 2004 sur la chaîne Mezzo. Il sera aussi l'auteur et le présentateur, pendant trois ans (2007-2011), de l'émission *Presto !* sur France 2. Sur les ondes de France Musique, il présente *Le mot du jour* de 2008 à 2011, puis *Du côté de chez Pierre* depuis 2011. Depuis septembre 2011, il est directeur adjoint du Festival de Radio France.

AUTO PORTRAIT

MA RÉUSSITE

Mes enfants.

MON ÉCHEC

Si je n'avais pas été compositeur, j'aurais aimé être ostréiculteur !

MA QUALITÉ

Être obsessionnel.

MON DÉFAUT

Être obsessionnel.

MA DEVISE

J'en ai deux : « *La gravité est le masque des sots* » (Montesquieu), et « *Il n'y a qu'un seul péché, le péché contre l'espérance* » (ma mère).

MON CONSEIL

Venez écouter de la belle musique au Festival !

► musique. Si parmi ses maîtres à penser, on compte Bach, Mozart, Schubert ou Monteverdi, il hiérarchise les genres sans mépris ni jugement de valeur pour aucun. Et écoute aussi bien une symphonie que du rap ou Bob Marley. Il s'est néanmoins essayé à un exercice sur lequel il a buté : la composition de musiques de film⁽²⁾. « *Rapidement, je me suis rendu compte que j'étais malheureux, je n'arrivais plus à écrire MA musique. J'avais l'impression d'être dans la vie d'un autre. Je suis compositeur car c'est une manière d'être maître du temps alors que composer de la musique de film dépend du temps d'un autre.* » Le compositeur sait depuis toujours qu'il ne pourra être autre chose que musicien. Une évidence, quitte à abandonner d'autres rêves. Comme être rugbyman. Ou ostréiculteur. De son père, il a gardé le goût des voyages et des bateaux. De son beau-père, Frédéric Jacques Temple, poète et écrivain, « *une certaine « méditerranéité », une capacité d'émerveillement... Je partage avec lui la certitude que l'on peut créer un art d'une valeur profonde sans gravité, laquelle est "le masque des sots", selon Montesquieu* ». Est-ce pour compenser la solitude du compositeur que Pierre Charvet a ouvert le champ des possibles ? « *Il ne peut pas être un seul visage*, assure François-Xavier Roth⁽³⁾, charismatique chef d'orchestre français rencontré lors d'une émission de télé. *Il trouve sa force dans différentes activités, c'est ce qui fait sa richesse.* » Le chef d'orchestre se dit « *très fier* » de cette amitié : « *Pierre a un talent immense. Sa musique est très sophistiquée mais toujours d'un abord facile, ce qui est une marque de générosité rare. Son seul défaut : il n'écrit pas assez !* ». Commentaire de l'intéressé ? « *C'est vrai... Mon œuvre est à venir* », sourit-il. Bientôt, se promet Pierre Charvet, il se posera pour composer plus. Le contemplatif qu'il dit être s'apprête à alléger son agenda pour ralentir cette course contre le temps.

Conteur et passeur

Pierre Charvet aura largement contribué à démocratiser la musique classique, volontiers élitiste. Exit le jargon fastidieux, au profit d'une approche didactique et ludique. Cette carrière de conteur-passeur commence en 2003 à la télévision, avec des séries d'initiation musicales (voir Bio express). Et se poursuit aujourd'hui encore avec « *Du côté de chez Pierre* », une quotidienne de 26 minutes sur France

Musique (à 13h40). Avec « *Le mot du jour* » sur France Musique, entre 2008 et 2011, il a fait vivre le vocabulaire musical. Les deux millions de signes écrits pour sa préparation pourraient aisément constituer une encyclopédie musicale. Il y songe, à la condition expresse que le lecteur puisse aussi accéder à l'écoute des œuvres, par exemple sur tablettes. Pierre Charvet est un usager assidu des nouvelles technologies, qui font aussi partie de son langage musical. Il les fait volontiers cohabiter, dans ses propres compositions, avec les instruments classiques. Philippe Caubère, l'homme de théâtre qui se plaît pourtant à dire de la musique contemporaine qu'elle devrait « *être interdite par le gouvernement* », avoue s'être réconcilié avec elle, bouleversé par l'écoute de *L'Invitation au voyage*, composé par le Montpelliérain.

Un profil rare

Alors quel genre d'artiste façonne autant de facettes chez un seul homme ? L'écrivain Jean Rouaud (Prix Goncourt en 1990 pour *Les champs d'honneur*), ami de Frédéric Jacques Temple, connaît le compositeur depuis son enfance. Mais c'est autour de la musique qu'a eu lieu la rencontre artistique entre les deux hommes, qui co-signent le spectacle « *Le code de Bach* » autour de l'art de la fugue. « *Pierre est un homme érudit, un créateur et un penseur*, déclare-t-il. *Il a cette volonté de partager, et non de rester drapé dans une culture qu'il serait seul à posséder.* » François-Xavier Roth évoque en effet un profil rare : « *Dans notre métier, on rencontre souvent le calcul. Lui est tout l'inverse, généreux de son talent, avec cet art de vulgariser pour transmettre* ». Et la notoriété, dans tout ça ? Pierre Charvet n'en a cure. « *Les compositeurs de musique contemporaine, tout le monde s'en fiche*, lance-t-il, fataliste. *L'absence de notoriété, pour nous, c'est un point de départ... Mais je ne sous-estime pas l'effet bénéfique, psychologiquement, des retours positifs sur mes émissions de télévision et de radio.* » En chemin vers la place de la Comédie, il interpelle joyeusement un homme, son ancien entraîneur de rugby, qui lui lance « *je t'écoute tous les jours !* ». Sourire sincère. Sans orgueil. Point de diva chez ce compositeur... L'essentiel est ailleurs, sur une portée musicale. ■

CÉCILE CHAIGNEAU

(2) Par exemple, Vercingétorix ou Ma femme s'appelle Maurice. (3) Il crée, en 2003, Les Siècles, orchestre d'un genre nouveau jouant chaque répertoire sur les instruments historiques appropriés. Depuis septembre 2011, François-Xavier Roth est Chef directeur du SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg.